

voir la puissance de faire le bien, d'être utile à son pays, de l'enrichir, par des efforts en faveur de l'industrie, de mettre fin aux divisions, qui l'agitèrent alors comme elles l'agitent encore, en un mot, de faire chérir son nom par sa justice et ses bienfaits. Il ne l'égara point; puis qu'il ne le porta à aucune démarche indigne de lui, et de ceux, dont il ne vouloit devoir, et ne dut en effet le suffrage qu'à l'estime. A cet égard il ne cherchera point de témoins suspects de partialité, c'est au sein même du Grand Chapitre qu'il pourroit trouver les siens, sans crainte d'être démenti même par la haine.

Il ne fut point élu Prince; mais il devint propriétaire d'une fortune considérable par la mort d'un frere; il pût dès lors indépendant, quittant l'état ecclésiastique, se choisir une Campagne, vivre en paix au sein de sa famille; se livrer à ses goûts, trouver des jouissances dans le desir de protéger les arts et l'industrie, utiliser son opulence, et concourir au bonheur de tout ce, qui l'entoureroit. Cette indemnité autorise-t-elle des regrets, peut on y retrouver la source du désespoir et des sentimens, qu'on lui prête? Non, il faut en convenir, ces vains regrets n'existent pas, et jamais le Baron de Brabeck ne porta un oeil jaloux sur le